

## Témoignages authentiques d'hier

### Une double protection

Le Talmud nous raconte qu'un personnage important de l'Empire Romain, Onkelos, fils de Kalonymos, s'était converti au Judaïsme. Cela avait soulevé la colère de César qui lui envoya un groupe de soldats chargés de le ramener à la raison. Mais Onkelos parvint à les persuader de se convertir à leur tour. César décida d'envoyer un autre groupe. Cependant, il les mit soigneusement en garde, leur ordonnant de refuser toute discussion avec Onkelos. Les soldats arrêterent ce dernier pour le conduire chez l'empereur. Mais Onkelos, à la porte de sa maison, posa la main sur la mezouzah et sourit. Les soldats demandèrent une explication. Onkelos leur dit: "Habituellement, les rois restent au fond de leur palais et leurs serviteurs doivent monter la garde. Mais notre Roi, le Roi de l'Univers, laisse Ses serviteurs dans leur maison et c'est Lui qui veille à l'extérieur." Les légionnaires romains furent tellement impressionnés par ces paroles qu'ils suivirent l'exemple de ceux qui les avaient précédés et se convertirent au Judaïsme. Déconcerté par ces échecs successifs, César renonça à l'arrestation de son neveu Onkelos. D'ailleurs le faire arrêter n'eût servi à rien, car il savait maintenant que ce dernier avait épousé la foi juive et que rien au monde n'aurait réussi à la lui faire abandonner. (Avodah Zarah p.11).

Le Talmud nous rapporte aussi l'histoire de Rabbi Yéhouda Hanassi, le Prince. Il nous raconte qu'Artaban, roi des Parthes voulut lui offrir un cadeau. Il lui envoya une perle magnifique: Rabbi Yéhouda, pour le remercier, lui fit porter également un cadeau : une mezouzah. Le roi pensa que le Rabbi Yéhouda se moquait de lui. "Ton cadeau est une offense ! Je t'ai envoyé un présent d'une valeur inestimable, et toi, tu me fais porter une babiole insignifiante !" Rabbi Yéhouda lui expliqua alors : "La perle que tu m'as envoyée est si précieuse que je dois la mettre sous bonne garde, mais le cadeau que je t'ai offert te protège constamment, même pendant ton sommeil" (Talmud Yeroulchami Péah. I:1)

## Témoignages authentiques d'aujourd'hui

### Le véritable miracle

Lorsque l'on s'est trouvé face à un Juif dont la santé faisait le désespoir de tous les médecins, et qui a été

guéri complètement, par la seule bénédiction du Rabbi de Loubavitch. A priori rien d'extraordinaire ! En effet, comme l'affirment nos Sages: "D... décrète et le Juste annule" (le mauvais décret) Mais que l'on songe une minute aux milliers de Juifs qui, depuis plus d'une trentaine d'années, doivent leurs vies au Juste de la génération. Non, ce n'est pas encore le plus grand des miracles! Que ce bébé, dans le ventre de sa mère, commence à donner signe de vie, alors que tous les médecins ont déclaré le fœtus mort depuis déjà quelques jours... Rien de plus normal ! Nos sages disent encore : "le juste décrète et D... accomplit." Et cette petite fille muette qui, soudainement, commence à parler au cours d'une audience privée avec le Rabbi de Loubavitch. Vous vous rappelez alors le dicton connu chez les 'hassidim: "les miracles roulent sous la table et on n'a pas le temps de les ramasser !". Songez encore à ces milliers de réponses transmises aux familles par le secrétariat du Rabbi : "Je mentionnerai (votre cas) sur le tombeau du Rabbi précédent". Ces réponses qui ont sauvé, illuminé et réjoui tant de couples juifs. Mais non, ce n'est pas encore le plus fantastique des miracles ! Souvenez-vous des jours qui ont précédé la guerre de Yom Kippour. Le Rabbi rappela sans cesse le verset des Psaumes : "par la bouche des enfants et des nourrissons Tu as fondé Ta force pour détruire l'ennemi et le vengeur". Le Rabbi réunit alors des milliers d'enfants et leur fit réciter des versets de la Torah et donner des pièces à la tse-dakah. Le Rabbi, dans son esprit prophétique, avait prévu la guerre de 1973 ! Mais là encore, ne pensez surtout pas que c'est là le plus prodigieux des miracles ! Et ce Juif dont les docteurs avaient décidé, pour lui sauver la vie, de procéder à l'amputation de la main. Le Rabbi lui conseilla alors de vérifier ses mezouzot. Après vérification, il constata qu'il manquait, dans le passage du "Chema Israël", le mot "ta main" (et tu les attacheras (les Tefilines) sur ta main"). On corrigea alors la mezouzah et le projet d'amputation fut écarté... et la main guérie! Et combien de vies sauvées, d'enfants nés après des années de stérilité, sous le couvert d'un simple conseil du Rabbi : "Il serait bon de vérifier vos Tefilines et vos Mezouzot". Mais, ne pensez pas que là réside la grandeur du Chef spirituel de notre génération. Par contre, quand vous saurez que ce Juif qui a vécu 70 ans sous régime communiste, et qui, près d'un émissaire du Rabbi, éclata en sanglots, lorsque pour la première fois de sa vie, il prononça la bénédiction sur les Tefilines... voilà le véritable miracle !!...

# Le massacre de Maalot

**E**té 1974 : les commandos palestiniens passèrent plusieurs fois les frontières d'Israël pour causer mort et destruction. Des écoliers de la vieille ville de Tsfat (Safed), lors d'une visite à Maalot, furent brutalement assassinés. Le monde entier fut en émoi. C'est alors que le Rabbi de Loubavitch lança un appel vibrant pour renforcer les défenses juives et, entre autres, la mitsvah de la mezouzah. Nous publions ici quelques extraits des discours du Rabbi concernant cet attentat. "... Puisque ces enfants étaient de Tsfat, j'ai reçu un appel de quelqu'un à Tsfat qui m'a demandé de me souvenir d'eux dans mes prières. L'interlocuteur m'a confié qu'il était allé lui-même à la yechivah où les enfants avaient coutume d'étudier et y avait vérifié toutes les mezouzot. En tout, il y avait 17 mezouzot. Lorsque j'ai entendu ce chiffre, j'ai tout de suite fait la relation avec le nombre d'enfants tués... 17 enfants! Le lendemain, on m'informa que le nombre de victimes était malheureusement inexact, et qu'en réalité, il y en avait 20. J'en fus étonné, aussi demandai-je que l'on rappelle Tsfat pour vérifier si le nombre de mezouzot était juste. Peut-être y avait-il d'autres salles? Après vérification, ils trouvèrent en effet d'autres pièces qui contenaient quatre mezouzot dont deux n'étaient pas cachères, et un doute subsistait quant aux deux autres. Tout semblait maintenant concorder. Cela justifiait bien l'appel que j'ai lancé au début de l'été (1974) pour intensifier l'observance de la mezouzah. Je n'ai épargné les efforts de personne, et moi-même, je ne savais pourquoi... Certes, l'effet protecteur de la mezouzah est en allusion dans le Nom de D... inscrit en acrostiche à l'extérieur de la mezouzah : Chomer Daltot Israël (Chine, Dalet, Youd, en hébreu) qui signifie : "Gardien des Portes (foyers) d'Israël" Mais il est d'autres mitsvot qui possèdent des effets bénéfiques. Alors pourquoi la mezouzah en particulier? En fait, lors de l'incident de Maalot, tout s'est éclairci ! Et que D... nous préserve de dire que le manque de mezouzot cachères fut la cause de la mort de ces enfants, à D... ne plaise! Mais tout comme un soldat, lorsqu'il va se battre sur le front, porte un casque lourd, en fer, pour se protéger des balles ennemies, de la même façon, la mezouzah assure une protection à chaque juif. Même si le

casque est lourd et l'empêche de se concentrer et peut même coûter cher, un soldat doit néanmoins le porter pour se protéger. Si on lui enlève ce casque et qu'il est touché à la tête par une balle, c'est l'ennemi qui l'aura blessé, bien évidemment, et non l'absence de casque ! Et pourtant, si, à ce moment-là précisément, il avait porté son casque, il n'aurait pas été blessé..."

## L'oreille de la petite fille

**L**orsque la fille aînée du Rav Moché Stern, l'actuel Rabbin de la communauté Chaaré Tefila, de Toronto, eut deux ans, son père était alors le Rav de Birmingham. Dans l'Amérique moderne, il n'est évidemment plus d'usage de se nettoyer les oreilles avec un coton enroulé autour d'une allumette. On trouve dans les magasins des cotons-tiges spécialement conçus pour cela. La petite fille en saisit un et l'enfonça très profondément dans son oreille. La surdité fut, bien-sûr, totale et immédiate. Elle subit deux opérations longues et compliquées auprès de professeurs de grand renom. Mais il lui fut impossible de retrouver l'audition de cette oreille. Les médecins tranchèrent donc que le cas était désespéré. Rav Stem s'adressa alors au Rabbi pour solliciter sa bénédiction. Lorsqu'il reçut la réponse et s'aperçut que le Rabbi lui demandait de vérifier ses mezouzot, il ne comprit pas bien de quoi il s'agissait. Il venait d'en acheter de très belles, il y avait tout juste quelques semaines. La réponse était précisément la suivante: " il est judicieux de vérifier la mezouzah, non dans toute la maison mais seulement dans la chambre de la petite fille." Lorsqu'il la déroula pour la vérifier, il n'eut pas besoin de faire beaucoup d'efforts. Le défaut fut décelé dans le mot Chéma qui signifie écoute. Deux jeunes garçons se trouvaient précisément chez lui lorsqu'il reçut la lettre du Rabbi. Ils consacraient leurs vacances d'été à la visite de sa communauté. Rav Stem se souvient du nom de l'un d'eux. Il s'agit de Yossef Guerlitski, actuel envoyé du Rabbi à Tel Aviv. Les deux garçons étaient aussi abasourdis que le Rav. Ils ne surent cependant jamais la fin de l'histoire de cette petite fille. Si ces lignes tombent sous leurs yeux, ils seront sans doute heureux d'apprendre que, peu de temps après, elle retrouva une parfaite audition.